

Retiré au pays de Luxembourg, Sébastien Baur de Kitzingen y acquit le 11 décembre 1628 les seigneuries de Brandenburg, Esch-sur-Sûre et Everlange. Il décéda au château de cette dernière localité le 22 avril 1632 et fut inhumé dans le choeur de l'église des Récollets à Luxembourg. (74)

Le colonel de Baur de Kitzingen avait épousé Madeleine van der Capelle (ou de Cappell comme le nom est orthographié dans des actes repérés dans les Chartes de la famille de Reinach), décédée en 1636. C'est leur arrière petit-fils, François-Sébastien - veuf de M.-Fr. de Groulart, dame de La Sauvage, Rodange etc. (dont 2 fils morts en 1722) et qui avait épousé en secondes noces Marie-Barbe, baronne de Haën - qui habitait en 1724 «hauss und schloss Ewerlingen». Après la mort de son époux survenu en 1733, M.-B. de Haën se remaria avec J.-J. d'Elèvemont auquel elle survécut aussi ainsi qu'il résulte du dénombrement de la terre et seigneurie d'Everlange fait en ce château le 5 mai 1759 par la douairière d'Elèvemont, née M.-B. de Haën. (75)

Fr. Séb. de Baur (dont le père avait déjà laissé tomber le nom de Kitzingen) repose dans l'église paroissiale d'Everlange. Il portait: d'azur à 6 étoiles à 8 rais d'or, posées 3, 2 et 1. (76)

(r) Né en 1573 à Laroche, Englebert de la Neuveforge était procureur général au Conseil provincial de Luxembourg où l'on venait d'augmenter ses gages (26. 2. 1613.) A la date du 1^{er} février 1627 il entrera audit Conseil en qualité de conseiller ordinaire. (77) Jusqu'à sa mort survenue en 1629, cette éminente personnalité rendit des services appréciés et au Luxembourg et à la maison d'Espagne, ainsi qu'il résulte de données fournies par un de ses fils au roi Philippe IV et que celui-ci cite dans une lettre datée de 1640: les qualités diplomatiques de Neuveforge furent mises à profit en premier lieu au cours de conférences «qui de son temps se sont présentées journellement en la province de Luxembourg avec les princes voisins de France, Lorraine, Trèves et autres». En 1619 et 1620 il fut envoyé à la Cour de Vienne et en 1626 l'infante Isabelle le chargea d'une mission auprès du roi de Pologne. «Sur la fin de l'an 1629, écrit le roi d'Espagne, retournant d'une assemblée entre mes ministres et ceux dudit duc de Lorraine, il seroit mort en chemin, laissant sa femme chargée d'unze enfants et avec peu de commoditez, à cause des grands fraiz qu'il avoit souffert èsdits voyages pour mon service...» (78) Englebert de la Neuveforge mourut le 20. 9. 1629 à Orval où il fut inhumé dans l'église du monastère. Il était l'époux de Marie-Agnès d'Huart, fille du vice-président du Conseil provincial, et père de sept fils «dont plusieurs figurent avec honneur parmi nos illustrations nationales». (79) L'un d'entre eux, Philippe, 66^e abbé d'Echternach, est la vedette d'une étude de M. A. Sprunck, qui a paru au fasc. VI de la présente collection.

(s) Il est curieux de constater que les noms des 78 membres de l'Assemblée des Etats nobles de 1616 ont disparu de la liste des dénombremens de l'actuel Grand-Duché sauf celui de la famille de Waha. Encore faut-il tenir compte que les de Waha dits de Berbourg ne sont pas des descendants directs du membre de l'Assemblée de 1616, le seigneur de Fronville, mais des collatéraux. (80)

(t) Paul von der Feltz (ou de la Roche) était membre d'une famille aux origines lointaines, mais dont la filiation, pièces à l'appui, ne peut être établie qu'à partir du 12^{me} siècle. (81) Il appartenait à la branche v. d. Feltz-Heffingen qui remontait au mariage d'Elisabeth, héritière de la seigneurie de Heffingen, avec Jean v. d. Feltz (1375 - 1428).

Né en 1542, il était fils de Georges v. d. Feltz - ce prévôt de Luxembourg qui avait si vaillamment défendu sa ville contre les Français en 1541 - et de sa seconde femme Eve de Soetern. Seigneur de Heffingen, Fischbach et Esch-sur-Sûre, Paul v. d. Feltz était aussi pendant quelque temps chanoine à Trèves. Après avoir résigné cette dignité, il épousa en 1571 Appoline de Kerpen, dame de Mersch. qui lui donna neuf enfants.